

Rôle socio-économique de l'élevage des caprins laitiers de race Drâa dans le système de production des oasis de la zone de Ouarzazate

Benouardi K.

ORMVA Ouarzazate, Maroc

Résumé. La zone d'action de l'ORMVA de Ouarzazate est caractérisée par l'existence des caprins laitiers de race Drâa dont l'effectif s'élève, en 2003, à 9.280 têtes. Dans les oasis de la zone, où l'exiguïté des exploitations et la rareté de l'eau ne favorisent pas le développement de l'élevage bovin qui exige de grandes quantités de fourrages, ces caprins constituent une alternative très appropriée pour la majorité des agriculteurs pour l'amélioration de leurs revenus et leur niveau nutritionnel en lait et ses dérivées. Dans cette optique, et pour promouvoir les activités féminines, l'ORMVAO avait intégré une composante "chèvre laitière" au Projet de Développement Rural de la vallée du Dadès au profit d'une coopérative constituée de 60 adhérentes à Skoura. Les membres de cette coopérative ont bénéficié de la rétrocession d'une centaine de chèvres et de 24 boucs sélectionnés de race Drâa qui ont été produits par la station de l'ORMVAO. Par ailleurs, et à titre d'encouragement à la valorisation du surplus du lait produit par la coopérative, la fromagerie de l'ORMVAO a été rééquipée et mise à la disposition de ces femmes. Malgré la sécheresse qui a sévit dans la région durant ces dernières années, les résultats des activités de cette coopérative sont très encourageants. En effet, l'effectif des caprins laitiers des membres de la coopérative a atteint 525 têtes dont 236 chèvres à la fin du projet (2001). Les membres de la coopérative ont pu autoconsommer ou vendre 236 chevreaux et chevrettes âgés de 6 à 10 mois. Durant les années 2000 et 2001, la coopérative a pu collecter 2.144 litres de lait de chèvre au prix de 5,00 DH/litre, ce qui a permis la fabrication de 1.018 kg de fromage frais qui est vendu à 70,00 DH/kg. Actuellement, avec l'appui financier des ONG et de la Fondation Mohammed V, l'ORMVAO procède à l'extension de ce type de projets à d'autres localités telles que Ighrem N'ougdel et M'hamid El Ghizlane.

Mots clés : Ouarzazate, Maroc, Chèvre, Drâa, Production laitière, Coopérative, Femme

Introduction

Dans la zone d'action de l'ORMVA de Ouarzazate l'élevage de caprins, dont l'effectif s'élève à 378.400 têtes (ORMVAO, 2003), constitue l'une des activités principales des éleveurs. Toutefois, cette région présaharienne se distingue par l'existence de deux types de caprins locaux :

- Les caprins Rahali des parcours qui représentent 97% de l'effectif global des caprins;
- Les caprins laitiers dits de race Drâa, dont l'effectif varie entre 9.000 et 10.000 têtes selon les années. Ces animaux sont élevés en petits troupeaux sédentaires dans les palmeraies.

Fort de son expérience en matière d'élevage ovin D'man et conscient de l'importance des qualités zootechniques exceptionnelles de la race caprine Drâa, l'ORMVA de Ouarzazate a mis en place, depuis 1982, un projet de développement des caprins laitiers.

Expérience de l'O.R.M.V.A.O. dans le domaine de développement de l'élevage des caprins laitiers

a. Historique

En 1982 une station d'amélioration génétique caprine a été créée dans le but d'étudier les performances de production de la race et de sélectionner les meilleures chèvres laitières. L'objectif étant de diffuser le progrès génétique afin d'améliorer le niveau nutritionnel des familles pauvres et de développer une activité génératrice de revenus pour les femmes rurales.

Par ailleurs, et à titre de comparaison ; deux autres races, l'une importée d'Espagne (Murciana) et l'autre originaire des régions du Nord du Maroc, ont été élevées en station dans les mêmes conditions d'élevage que la chèvre laitière Drâa afin de tester les possibilités d'adaptation de ces races dans les conditions locales.

Les résultats de cette étude comparative ont montré que la chèvre Murciana importée d'Espagne et la chèvre laitière du Nord du Maroc n'ont pas pu extérioriser leurs potentiels de production dans les conditions locales de la zone. Par contre, la chèvre Drâa avec une production moyenne d'un litre de lait par jour (Ezzahiri et M. Ben Lakhal, 1985), offre des possibilités énormes pour améliorer le niveau de vie des petits exploitants en zones présahariennes. Un léger effort d'amélioration génétique et du mode de conduite fera de cette chèvre une bonne laitière qui a l'avantage d'être adaptée aux conditions des oasis marocaines.

b. Objectifs du programme de développement de l'élevage de la race Drâa

En raison de l'importance de l'élevage des caprins laitiers dans la zone et sa participation à la couverture des besoins alimentaires de la population rurale, l'ORMAO avait entamé, en 1985, un programme de développement des caprins laitiers. Les objectifs assignés à ce programme de développement de l'élevage des caprins laitiers Drâa sont :

- La sauvegarde et l'amélioration des performances laitières de la race ;
- La contribution à l'amélioration de la production laitière au niveau des petites exploitations ;
- L'amélioration du niveau nutritionnel des familles ;
- La création d'activités génératrices de revenus pour la femme rurale dans la région ;
- L'organisation des éleveurs et l'amélioration de la productivité des exploitations.

c. Vulgarisation des reproducteurs sélectionnés

L'ORMVAO avait vulgarisé, de 1982 à 1988, 300 chèvres sélectionnées au niveau de la station caprine de Skoura. Cette opération avait continué, durant la période 1989-1992, en collaboration avec la «Near East Foundation» (NEF). Durant cette période l'ORMVAO avait procédé à :

- L'aménagement, l'équipement et le renouvellement du cheptel de la station de Skoura;
- La rétrocession d'un effectif de 300 chèvres sélectionnées;
- La formation et le recrutement de 2 vulgarisatrices qui sont chargées de l'encadrement et du suivi des animaux distribués;
- L'aménagement et l'équipement d'une fromagerie moderne.

Projet de développement rural dans la vallée du Dadès

Dans le cadre du projet FIDA, l'ORMVAO a entamé, depuis 1995, un projet pilote d'élevage des caprins laitiers de race Drâa à Skoura. Ce projet a pour population cible les femmes rurales

dont les foyers disposent de petites exploitations qui ne peuvent pas subvenir aux besoins fourragers des bovins laitiers.

a. Données générales sur la zone du projet

Le périmètre de Skoura est situé à 40 km de Ouarzazate sur la route d'Errachidia. La population de cette localité s'élève 26.500 habitants (dont 52 % sont de sexe féminin) qui sont répartis en 3.400 foyers. La superficie agricole utile (SAU) est de 2.800 ha dont 1600 ha sont destinée aux céréales, 450 ha aux cultures fourragères (la luzerne), 450 ha aux cultures maraîchères et 300 ha aux légumineuses. Le maïs est cultivé en dérobé sur 300 ha.

Le cheptel de la zone est estimé à : 18. 217 ovins, 3. 240 caprins, 1. 527 bovins, 234 équins.

A l'instar des autres périmètres irrigués de la zone d'action de l'ORMVAO, cette zone est caractérisée par l'exiguïté des exploitations agricoles, soit en moyenne 0.8 ha par exploitation dont 0.13 ha est réservé aux cultures fourragères. Par conséquent, la production laitière est faible et le niveau de consommation en lait est au-dessous de la moyenne nationale (45 litres/habitant/an).

Le choix du site de ce projet pilote a été dicté par la proximité de ce périmètre du centre urbain de la ville de Ouarzazate qui a connu une expansion touristique notable ces dernières décennies, ce qui développera la commercialisation du fromage et la création de l'unité de fabrication de fromage.

En plus de ces moyens, l'ORMVAO dispose de techniciens qualifiés aussi bien en matière de conduite d'élevage de caprins laitiers que de fabrication de fromage fermier.

b. Réalisations

Les objectifs assignés à ce projet émanent du programme général de développement des caprins laitiers dans la zone d'action de l'ORMVA de Ouarzazate. Les actions qui ont été réalisées dans ce cadre sont :

- L'extension et l'équipement de la station caprine de Skoura;
- L'équipement de la fromagerie;
- La création d'une coopérative féminine (Al Aahd AL Jadid).

La coopérative Al Aahd AL Jadid a été créée en novembre 1996 et regroupe actuellement 66 adhérentes.

La majorité des adhérentes (79%) sont analphabètes, 15% sont du niveau primaire et 6 % du secondaire. Chaque ménage a en moyenne 6 enfants.

La SAU totale exploitée par les adhérentes de la coopérative est de 72.7 ha; 84.8% d'entre elles possèdent au plus un hectare (Tableau 1)

Tableau 1 : Répartition de la taille des exploitations.

Taille (ha)	Nbre d'exploitations	%
0 à 2,50	23	34,8
0,25 à 0,50	18	27,3
0,50 à 1,10	15	22,7
1,00 à 2,00	5	7,6
Plus de 2 ha	5	7,6

Les cultures pratiquées sont la luzerne (19,5 ha), les céréales (25,6 ha), le maraîchage (11,0 ha) et l'arboriculture (19,1 ha). Le maïs est cultivé en dérobé avec l'orge sur une superficie de 2,5 ha.

L'Office a rétrocédé aux adhérentes 90 chèvres et 24 boucs sélectionnés. Cet effectif de rétrocédées de 1996 à 2001 a permis la procréation chez les élevages bénéficiaires de 525 têtes dont 236 chèvres. Le prix de la rétrocession était de 400 dh. L'ORMVAO et les bénéficiaires de ces animaux sont liés par un contrat individuel.

Aussi, pour permettre aux éleveurs d'améliorer davantage les performances laitières de leur cheptel, l'ORMVAO met à leur disposition des boucs de la station pendant les périodes de saillie et assure le suivi de l'encadrement technique et sanitaire des élevages de la coopérative.

Le suivi technique sur le terrain est assuré conjointement par le technicien d'élevage du CMV et une monitrice engagée par l'ORMVAO à cette fin. Une visite mensuelle est effectuée au niveau de tous les élevages de la coopérative au cours de laquelle les techniciens procèdent au contrôle sanitaire, à l'identification des nouveaux-nés. Les éleveurs bénéficient également de tous les conseils techniques nécessaires (hygiène, reproduction, alimentation) pour l'amélioration de la conduite de leur cheptel.

Afin d'aider les techniciens à améliorer leurs connaissances en matière de fabrication de fromage, l'ORMVAO a passé une convention d'assistance technique avec l'IAV Hassan II qui a porté aussi bien sur le volet théorique que pratique dans ce domaine.

Cette assistance a permis également et pour la première fois la caractérisation physico-chimique du lait de la chèvre Drâa.

c. Les retombées économiques du projet

Les recettes annuelles des femmes membres de la coopérative sont évaluées à environ 134.000,00 DH dont 90% sont assurées par la production d'animaux et 10% par la fabrication du fromage.

Fabrication du fromage

Le lait de chèvre produit par les membres de la coopérative est partiellement transformé en fromage. La quantité de lait collectée par la coopérative durant les années 2000 et 2001 est de 6.143 litres dont 2.144 litres de lait de chèvre, ce qui a permis la fabrication de 1.018 kg de

fromage frais, avec un rendement fromager moyen de 20 %. Le lait de chèvre collecté est acheté à 5,00 DH / litre et le fromage est vendu à 70,00 DH /kg. Les recettes de cette production sont de 55.469,00 DH (Tableau 2).

Tableau 2: Compte des produits et charges de la fromagerie pour 2 années d'activités

Charges	Montant (DH)	Produits	Montant (DH)
- Achat lait	23.950,58	Vente de	55.469,00
- Frais du personnel	42.528,40	fromage	
- TFSE	10.429,60		
Frais d'emballage	9.176,00		
Gaz	414,00		
Produits d'hygiène	450,00		
Ferments et présure	332,40		
Eau	57,20		
- Frais financiers	21.000,00		
- Dotations aux amortissements	85.695,00		
Résultat			
Total (DH)	183.603,58		183.603,58

Notons qu'à titre d'encouragement, en matière de fabrication de fromage, l'ORMVAO supporte 82% du prix de revient de la production du fromage. La subvention de l'Etat est matérialisée par la prise en charge du salaire du technicien qui s'occupe de la fabrication du fromage, l'eau, les frais d'équipement de la fromagerie et des frais financiers du prêt du FIDA.

La coopérative assure le paiement des frais de transport, d'emballage, des produits d'hygiène, du ferment et de la présure.

L'analyse financière des résultats de la fromagerie fait ressortir que pour rentabiliser les investissements de la fromagerie et pouvoir dégager un bénéfice net de 43% de la marge brute totale, les membres de la coopérative doivent assurer la collecte de 60 litres de lait par jour dont 34 litres pour la couverture des charges et 26 litres pour la réalisation d'un bénéfice raisonnable. Cette quantité de lait nécessaire au bon fonctionnement de la fromagerie est à la portée des éleveurs puisqu'elle peut être atteinte avec un effectif de 800 chèvres de race Drâa en cas d'utilisation de lait reconstitué pour l'allaitement des chevreaux (pratique couramment utilisée par certains membres de la coopérative) voire par la moitié de cet effectif en cas de fabrication d'un fromage mi-chèvre (50% lait de chèvre et 50 % lait de vache).

D'une manière générale, les faibles quantités de lait collectées pour la fabrication du fromage peuvent être attribuées :

- Au caractère social du projet (projet destiné aux familles déshéritées);

- A la sous alimentation des chèvres suite à la sécheresse qui a sévi dans la région pendant ces 2 exercices ;
- Au manque d'esprit de coopération de certains membres influents de la coopérative.

Production d'animaux

Durant cette même période, la coopérative a produit également en moyenne 236 chevreaux et chevrettes par an. Avec un prix moyen de 400 DH /tête, le montant global de cette production est estimé à environ 94.000 DH / an.

Perspectives d'avenir

Cette communication prouve que l'élevage des caprins laitiers Drâa est une activité très rentable et bien adaptée au contexte socio-économique et écologique des régions présahariennes. L'extension du développement de ce secteur a encore besoin d'un appui durable et soutenu des pouvoirs publics en matière de sensibilisation et d'organisation des éleveurs et de sélection de cette race.

Notons que, ce projet pilote a fait tache d'huile dans la zone d'action de l'ORMVA de Ouarzazate. En effet, grâce à l'aide financière des ONG locale et étrangère, de la Fondation Mohammed V et d'un don du gouvernement Belge, d'autres micro-projets sont en cours de réalisation au profit des associations féminines des localités d'Ighrem Nougdel, Aghane, Tagounite et de M'hamid El Ghizlène.

Référence bibliographique

Ezzahiri A. et Ben Lakhal M. 1985. Comparaison de 3 races de chèvres élevées dans la région de Ouarzazate.